

Sur les traces des "Trabucayres"

A la mort du roi d'Espagne Ferdinand VII, sa jeune fille Isabelle accéda au trône. Le frère du roi, Don Carlos, invoqua la loi salique pour régner à sa place. N'y parvenant pas, une guerre civile éclata. Les "Trabucayres" qui étaient des "Carlistes", des partisans de Don Carlos, se réfugièrent à Las Illas, dans ce petit village proche de la frontière espagnole, où ils vivaient de brigandage commis principalement en Espagne.

Entre autres méfaits, on raconte que, lors d'une attaque de la diligence Perpignan-Barcelone, ils prirent en otage trois passagers et demandèrent une rançon. Ne l'obtenant pas, ils assassinèrent un jeune homme dans une grotte. Les "Trabucayres" disposaient dans la région de plusieurs caches, dont un fameux gros chêne liège creux, ainsi que de nombreuses grottes, et bénéficiaient de la complicité de certains habitants. Ils furent arrêtés, jugés, et deux d'entre eux guillotnés sur la place du marché à Céret en 1846. Leurs méfaits marquèrent la population pendant plusieurs générations. Le nom de "Trabucayre" provient du mot catalan "trabuc", qui désigne en français le tromblon, un fusil à canon évasé utilisé par ces bandits.